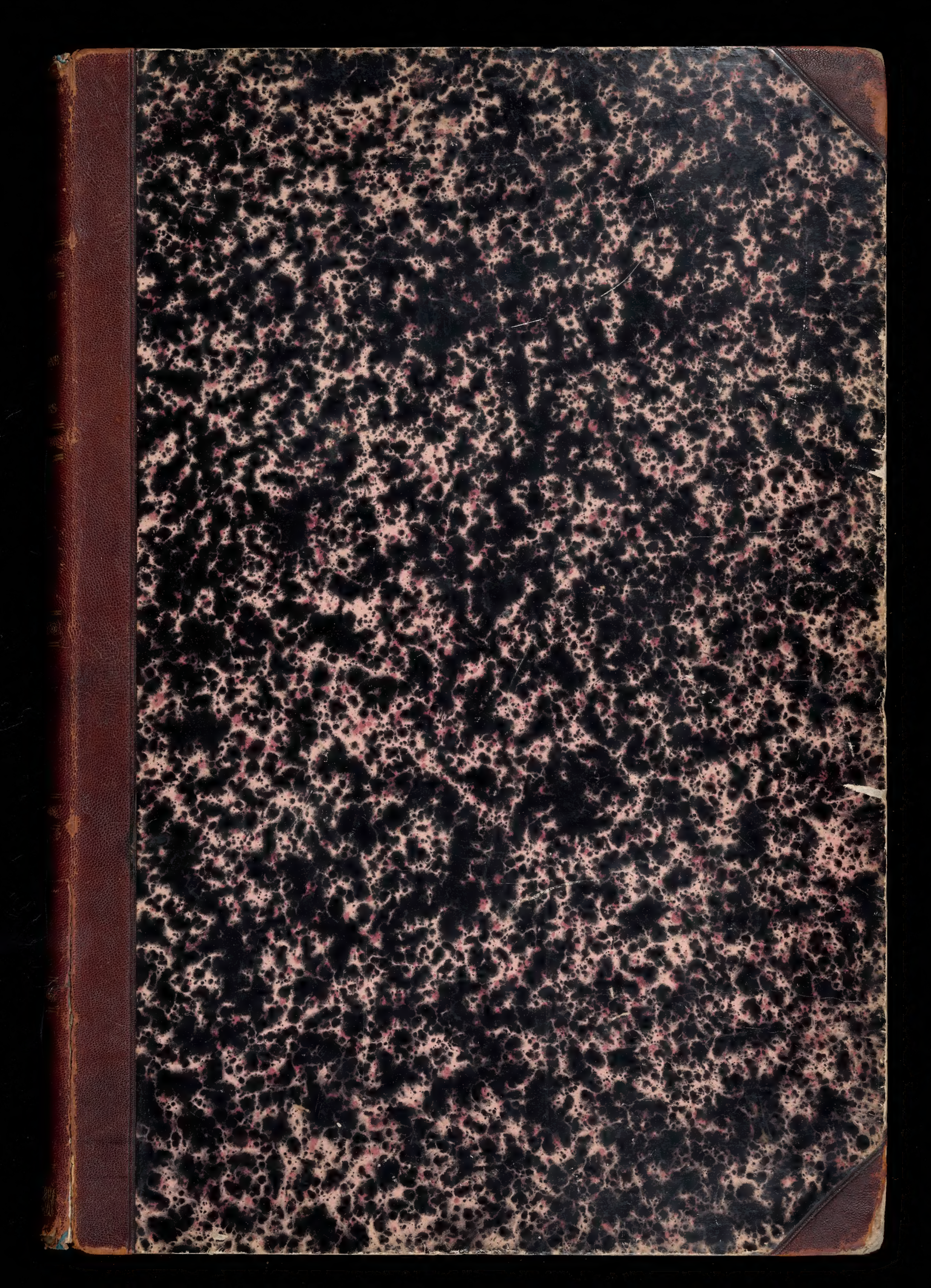
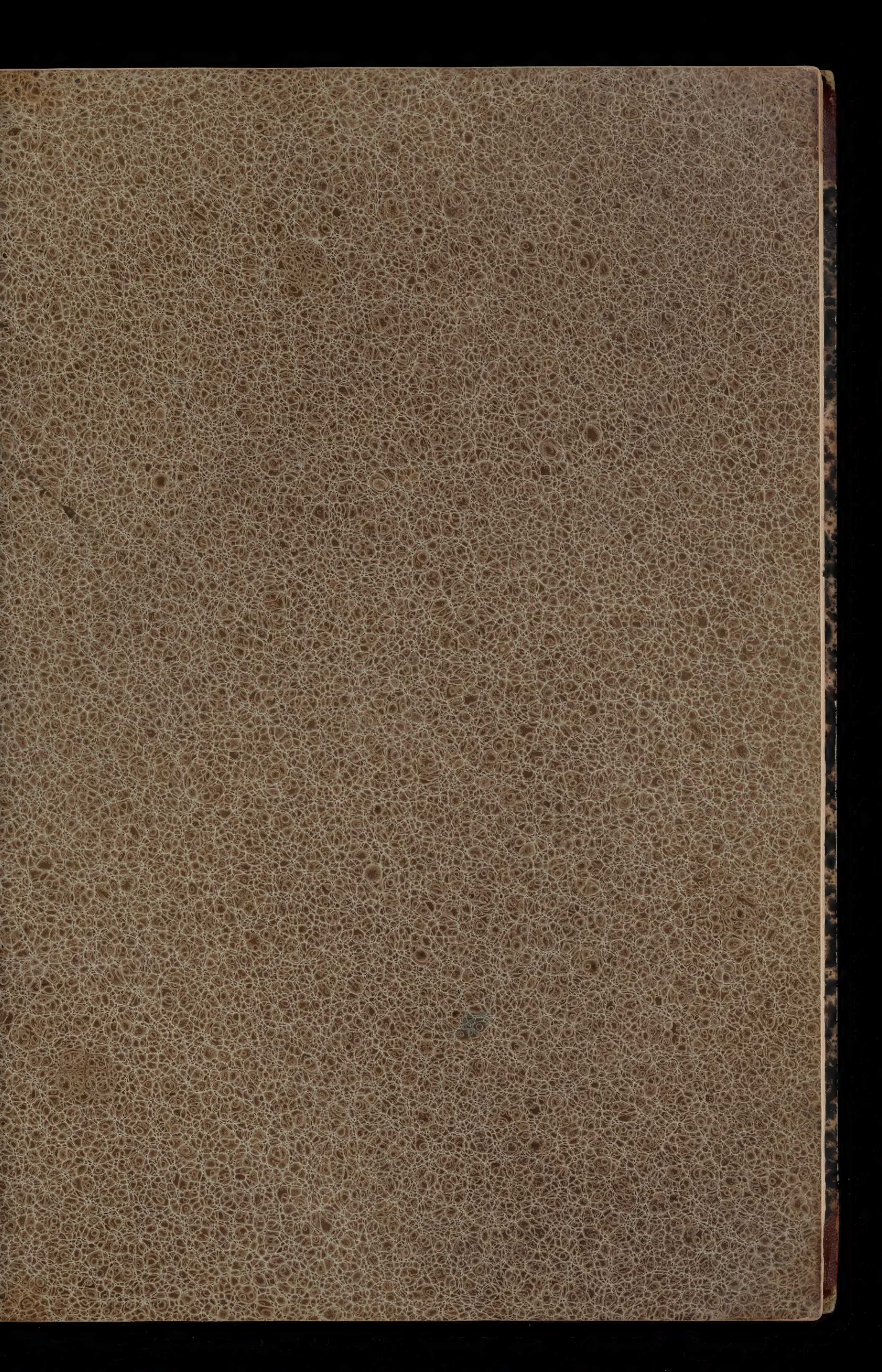
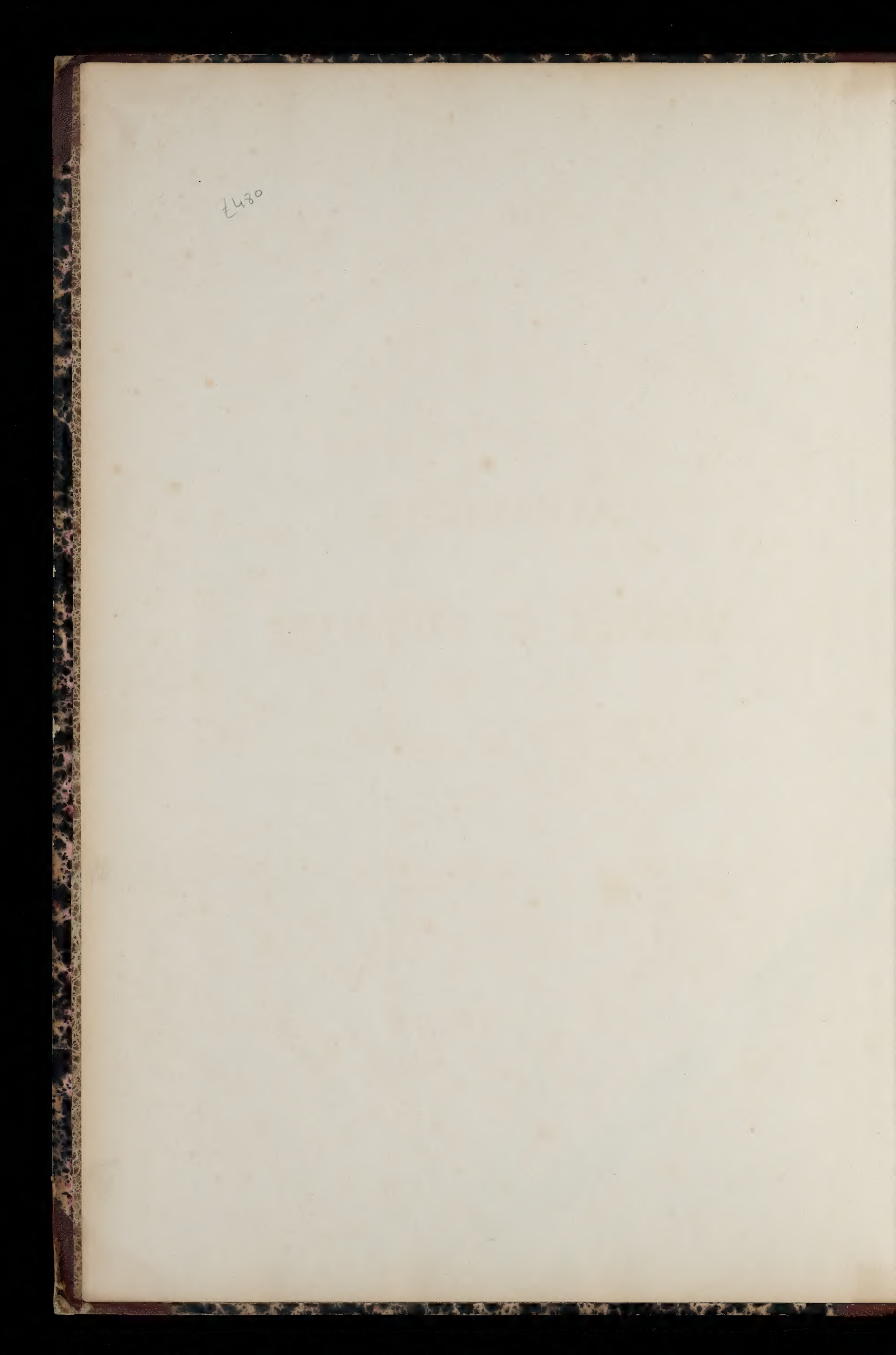







£480

Plates 1 → 120 complete

PARALLÈLE

DES

MAISONS DE BRUXELLES

ET DES

PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE.

PARALLÈLE

DES

MAISONS DE BRUXELLES

ET DES PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE,

CONSTRUITES DEPUIS 1830 JUSQU'A NOS JOURS,

REPRÉSENTÉES

EN PLANS, ÉLÉVATIONS, COUPES & DÉTAILS INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS.

mesurées et dessinées par

AUG.TE CASTERMANS,

ARCHITECTE.

PARIS,

E. NOBLET, ÉDITEUR, Rue Jacob, 20.

LIÉGE,

MÊME MAISON, Place D.re S.t Paul.

[1856]

Si le XIXe siècle n'a pas un style d'architecture qui lui soit propre, si l'éclectisme paraît de plus en plus conquérir les sympathies des artistes, comme il a longtemps possédé celles des littérateurs et des philosophes, les hommes de goût reconnaîtront cependant que d'immenses progrès ont été accomplis depuis 1830, tant sous le rapport du plan général et de la distribution, que sous le rapport de l'ornementation et des détails, dans les constructions publiques et dans les constructions privées. Le caractère dominant de chaque civilisation est fidèlement empreint au front de ses édifices, mais on dirait qu'aujourd'hui tous les éléments ont été mis en œuvre, toutes les combinaisons géométriques sont épuisées. On ne peut encore prévoir jusqu'où s'étendra l'emploi du fer en architecture, ni jusqu'à quel point il peut résulter de là un art radicalement nouveau et original. En attendant, les maîtres les plus habiles reproduisent les lignes pures et sévères des styles antiques, rajeunissent les formes romanes ou byzantines, se laissent captiver par la poétique idéalité de l'ogive, ou enfin laissent errer leur imagination à travers les formes mouvementées et les capricieuses arabesques de la Renaissance. Le progrès n'en est pas moins réel et facile à constater, mais hâtons-nous de le dire, il est plus sensible dans l'application de l'art à l'embellissement de nos demeures, que dans les constructions monumentales proprement dites, à part, si l'on veut, les palais de cristal, édifices tout exceptionnels, et les grandes gares des chemins de fer, qui n'ont rien d'analogue dans les civilisations antérieures. Il est incontestable que l'Architecture, depuis vingt-cinq ans surtout, a suivi les pas de géant des autres sciences; on sait mieux combiner l'emploi des divers matériaux, on calcule avec plus d'exactitude les conditions de l'équilibre et des résistances; on est plus économe de l'espace sans nuire à la solidité, des besoins nouveaux et multipliés ont donné lieu à des appropriations plus commodes, pour lesquelles on a eu la ressource de mettre à profit de nombreuses découvertes de tout genre. D'autre part, le goût du public s'est épuré avec celui des architectes, lesquels pour satisfaire à ses exigences croissantes, ont dû approfondir et varier tout à la fois leurs études, tant au point de vue historique et esthétique qu'au point de vue technique. Du moment où ils ont su inspirer l'amour du beau, ils ont dû subir à leur tour les conséquences d'une si heureuse réaction, ils se sont sentis aiguillonnés par l'approbation même qu'ils ambitionnaient. De là, en Belgique comme en France, nous voyons briller une phalange d'artistes distingués et remplis d'ardeur, travaillant avec une noble rivalité à l'embellissement des villes et des châteaux, déployant la plus grande richesse d'imagination dans leurs œuvres, et sans s'ingénier à chercher des principes nouveaux, ce qui est peut-être impossible, s'attachant avec autant de tact que de science à populariser et à combiner entre elles, de mille façons nouvelles, les plus belles formes connues, créateurs de leurs œuvres et non d'un système, prenant en un mot pour devise de l'art moderne le vieil adage : *non nova, sed novè.*

Recueillir les œuvres des artistes belges, les comparer entre elles et par là même offrir à tous les hommes de l'art d'utiles sujets d'études et d'abondants éléments d'aspiration, telle est la tâche que nous essayons de réaliser par la présente publication. Son plan est plus vaste encore. Le *Parallèle* auquel ces lignes servent d'introduction n'est que le commencement d'une œuvre plus considérable, qui embrassera dans son cadre l'Architecture publique, religieuse et civile. Mais pour des raisons facilement appréciables, parce que nous avons visé à donner à notre travail, autant que possible, un intérêt pratique immédiat, et aussi parce que c'est dans le domaine privé que le progrès a été surtout remarquable depuis 1830 à Bruxelles, à Gand, à Anvers, à Liége comme dans d'autres villes, nous avons pris comme point de départ l'Architecture domestique.

Non seulement les constructeurs de profession, mais les spéculateurs, les propriétaires, quel que soit le but qu'ils se proposent, trouveront dans notre collection une variété de modèles aussi riche qu'ils peuvent le désirer. On se piquait assez peu de régularité dans le plan des anciennes cités; des constructions d'importance inégale, mal alignées, ont donné sans doute à maintes vieilles rues ce caractère pittoresque qui captive l'imagination des peintres et des poètes; mais la civilisation nouvelle a d'autres exigences, et si la froide régularité de New-York oppose quelque obstacle au libre développement des beautés architecturales, il faut avouer cependant qu'au point de vue de l'aisance et même de l'élégance de chaque édifice pris à part, nous avons à faire le plus de concessions possible à ce système tout symétrique. Mais nous ne pouvons toujours, par les motifs allégués, disposer du terrain dont nous aurions besoin; il est donc incontestablement utile que les architectes soient mis en mesure

de comparer entre eux un grand nombre de plans et de façades conçus et exécutés dans des conditions diverses, et d'apprendre de plus en plus, par l'exemple de leurs confrères, comment l'art et la science peuvent triompher de circonstances quelquefois très-défavorables. D'autre part, à côté des somptueuses demeures de l'opulence, nous avons dessiné des habitations plus simples, plus économiques, démontrant ainsi que sans renoncer à la modestie de sa position, l'homme peut embellir son séjour habituel, et que l'agréable n'est jamais l'ennemi de l'utile.

Nous avons enfin poussé cette thèse jusque dans ses intimes conséquences, en publiant de nombreux détails. Outre un grand nombre de coupes générales et partielles, on trouvera ci-joint *les dessins, à l'échelle amplifiée, des plafonds, parquets, lambris, cheminées, portes, etc.*, que nous avons jugés dignes d'être signalés aux hommes de l'art, afin que ceux-ci aient de quoi diriger leur choix et asseoir leurs idées. En un mot nous n'avons laissé de côté aucun élément d'appréciation, et par là nous avons tâché de donner à notre ouvrage un nouveau cachet de précision, un caractère particulier d'intérêt.

Afin d'éclairer complètement le public sur le fruit qu'il peut retirer de l'étude attentive de ces planches, nous reproduirons ici quelques réflexions déjà précédemment insérées dans le catalogue de nos éditions. Si l'Architecture moderne ne peut revendiquer une originalité absolue, elle n'en a pas moins acquis, grâce au talent et à la science de ses représentants, un caractère tranché; de plus, on peut dire que, depuis 1830, la Belgique a son école à elle, école nettement séparée de l'école française, bien que ce soit toujours ou presque toujours à cette source féconde, que les jeunes architectes belges vont achever leurs études et se former le goût. Mais le fait que nous constatons a sa raison d'être toute naturelle dans les différences d'institutions et de mœurs qui existent entre le peuple français et le peuple belge, malgré leurs nombreux points de contact. En effet, disait notre prospectus, pour ne parler que de Paris et de Bruxelles, on est frappé, en parcourant leurs principales rues, des différences considérables qui existent entre leurs constructions récentes d'Architecture domestique ; et cela s'explique : dans la première de ces capitales, les terrains à bâtir ont acquis une valeur si fabuleuse, et partant les loyers de maisons et d'appartements y sont établis à des prix si élevés, qu'il n'est point de chance pour un architecte de voir agréer ses plans par un propriétaire, s'il n'a su y résoudre avant tout le difficile problème de créer, dans un espace resserré et souvent irrégulier, les moyens de caser plus ou moins convenablement la plus grande somme possible de gens et de choses; de là ces maisons hautes de six à sept étages, et dont chaque palier compte plus d'habitants que n'en contient l'une quelconque de nos maisons de province. A Bruxelles, au contraire, grâce au chiffre moins élevé de la population, et au système moins centralisé des institutions politiques, comparativement avec la France, et grâce aux habitudes d'indépendance individuelle qui sont un des traits caractéristiques de la Belgique, il se trouve encore assez d'espace au soleil pour qu'on n'y soit pas forcé d'établir son salon et sa cuisine à vingt marches au-dessus du sol ; tout chef de famille jouissant de quelque aisance tient, autant que le charbonnier de la chanson, à être maître absolu sous son toit; et cette exigence de sa part trouve aisément moyen de se satisfaire, car il suffit du prix dont se paie à Paris la location d'un modeste appartement au troisième ou au quatrième étage, pour pouvoir se procurer à Bruxelles l'entière jouissance d'une habitation des plus confortables et des mieux situées.

Il ne faudrait pas conclure de là que le mode de construction usité en Belgique ne soit applicable qu'à ce pays. Paris, Lyon sont des exceptions, et si l'influence artistique de Paris est toute puissante en France, on est cependant trop ami du progrès, en province comme dans la capitale, pour ne pas comprendre quels avantages on peut retirer de la connaissance de l'Architecture domestique d'un peuple dont les habitudes sont si voisines de celles de la France en général. D'ailleurs c'est précisément parce que l'Ecole belge a aujourd'hui son *autonomie*, que les comparaisons peuvent être fécondes, et donner lieu à des perfectionnements nouveaux. Pourquoi fait-on voyager les artistes ? Est-ce pour leur faire perdre leur originalité native, ou pour fortifier leur talent naturel de toute l'expérience acquise, de toutes les comparaisons faites en présence des chefs-d'œuvre étrangers? Eh bien ! notre *Parallèle* remplacera fructueusement pour les étrangers, comme pour les Belges, de longues excursions dans les principales villes de la Belgique. Du fond de leur cabinet, de la salle d'une bibliothèque, les architectes, les élèves des académies, les propriétaires et les constructeurs trouveront de quoi enrichir le trésor de leurs connaissances et profiteront de nos patientes recherches; plus on mettra au jour de recueils de ce genre, plus le sentiment du beau se répandra, plus aisément le goût s'épurera, plus aussi l'estime mutuelle des nations tendra à resserrer leurs liens. Et à ce propos, nous remplissons un devoir, en témoignant une vive reconnaissance aux architectes éminents qui ont bien voulu nous prêter un concours aussi intelligent qu'empressé, ainsi qu'aux propriétaires des hôtels luxueux et des belles maisons bourgeoises sans la complaisance desquels nous n'aurions pu parvenir à la réalisation de notre plan.

TABLE DES PLANCHES.

31.	GAND.	*Maison rué du Pont de Fer.* — Façade.	ROELANDT.
32.	»	— Détails de la façade.— Corniche d'amortissement.— Détails de la tourelle d'Angle. — OEil de bœuf du 2e étage	»
33.	»	— Détails de la fenêtre centrale	»
34.	VERVIERS.	*Maison rue Crapeaurue.*— Façade. — Piédestal et trumeau du rez-de-chaussée. — Console du 2e étage.—Profil du balcon.— Clef d'une porte.	THIRION.
35.	BRUXELLES	*Maison rue du Commerce.*— Façade. — Plan du rez-de-chaussée	DERRE.
36.	»	— Corniche d'amortissement. — Ordonnance des fenêtres du 1er étage	»
37.	LIÉGE.	*Maison rue Grétry.*— Façade	J. H. VAN DEN BOORN.
38.	»	— Soubassement et appui des fenêtres du rez-de-chaussée. —Corniche et appui des fenêtres du premier étage. — Aileron des fenêtres du deuxième étage. Pilastres des arcades.—Corniche d'amortissement. Détails d'une fenêtre du premier étage.	»
39.	GAND.	*Salle de la Concorde.* — Plan. — Coupe transversale. —Plafond.— Corniche du plafond.—Profil des arcs doubleaux. —Ordonnance des lanternes.—Cariatide de la tribune.	ROELANDT.
40.	»	— Coupe longitudinale	»
41.	»	— Plan, profil, coupe médiane et élévation du manteau de la cheminée.	»
42.	»	— Plan, profil, coupe médiane et élévation d'un manteau de la cheminée	»
43.	ENVIRONS DE VERVIERS.	*Pont d'entrée du château des Mazures.* — Plan et élévation	VIVROUX.
44.	»	*Château des Mazures.* — Fenêtre du petit bâtiment— Corniches et gargouilles. —Corniches et créneaux de la tour.—Pilier du pont. — Souche de cheminée.	
45.	ANVERS.	*Maison de campagne.* — Plans du souterrain, du rez-de-chaussée, du premier étage.	DENS.
46.	»	*Maison place de Meir.* — Façade	»
47.	BRUXELLES.	*Maison Bloemaert.* — Quartier Léopold.— Plan du rez-de-chaussée	CLUYSENAAR.
48.	»	— Plan du premier étage. — Id. du 2e étage	»
49.	»	— Façade	
50.	HUY.	*Maison de campagne.* — Façade principale. — Plan du rez-de-chaussée	VIERSET-GODIN.
51.	BRUXELLES.	*Maison rue Guimart.* — Plan du rez de-chaussée. — Id. du premier étage	BEYAERT.
52.	»	— Façade principale	»
53.	»	— Console du balcon.— Face de la console.—Corniche d'amortissement. — Appui des fenêtres du rez-de-chaussée. — Appui des fenêtres et du balcon du premier étage. — Appui des fenêtres du rez-de-chaussée. — Linteau des fenêtres du 2e étage	»
54.	VERVIERS.	*Hôtel Laoureux.* — Détails intérieurs : Boudoir. — Corniches de l'ordonnance. — Corniche du plafond. — Plan du plafond, — Plan du parquet.	A. THIRION.
55.	»	— Salle à manger	»
56.	NIEL (ANVERS.)	*Maison de campagne.* — Plan du souterrain. — Id. du rez-de-chaussée	VAN OPSTAL.
57.	LIÉGE.	*Maison rue Grétry.* — Façade	J. DELSAUX.
58.	BRUXELLES.	*Hôtel Goethals, boulevard du Régent.* — Plan du rez-de-chaussée	CLUYSENAAR.
59.	»	— Plan du premier étage. — Id. du 2e étage	»
60.	»	— Façade.	
61.	LIÉGE	*Maison rue Méan.* — Façade. — Plan du premier étage. — Id. du 2e étage.	L. DEMANY.
62.	»	— Dessus des fenêtres du premier étage. — Id. du 2e étage. — Corniche d'amortissement. — Motif des arcades. — Agrafe des meneaux	»
63.	»	— Porte de la salle à manger.—Id. du grand salon.—Cheminée de la salle à manger. — Id. du grand salon.	
64.	PROVINCE DE NAMUR.	*Porte d'entrée du château de Seilles.* — Plan. — Elévation. — Profil du montant de la porte.—Retour du montant de la porte.	A. BALAT.
65.	»	*Château de Seilles.* — Façade principale	»
66.	ANVERS.	*Maison rue St-Jacques.*—Façade. — Corniche et vase du pignon. — Couronnement du pignon. — Piédestal et trumeau du 1er étage. — Clefs et corniche du rez-de-chaussée. — Clefs et chambranles du 1er et 2e étages	DENS.

67.	BRUXELLES.	*Palais du Roi.* —	Cheminée.	A.-J. LECLERCQ.
68.	ENVIRONS DE VERVIERS.	*Pavillon de M. Demonty, à Dison.* —	Façade vers la rue. — Id. vers le jardin. — Plan du rez-de-chaussée. — Id. du 1er étage.	A. THIRION.
69.	ANVERS.	*Hôtel place de Meir.* —	Plan du rez-de-chaussée. — Id. du 1er étage.	DENS.
70.	»	—	Façade.	»
71.	»	—	Cariatide du montant de la porte. — Soubassement et fenêtres du rez-de-chaussée. — Clef de la porte cochère. — Profil de la clef. — Chambranle et clef des fenêtres du 1er étage. — Appuis des fenêtres du 1er étage.	»
72.	ANVERS.	*Hôtel Place de Meir.* —	Détails de la façade : fenêtres et balcons du 1er étage. — Profils. — Clef des fenêtres du 2e étage.	» »
73.	»	—	Œil-de-bœuf de l'avant-corps. — Acrotère et balustrade d'amortissement. — Corniche d'amortissement.	»
74.	BRUXELLES.	*Maison rue de Namur.* —	Grand salon. — Coupe longitudinale.	BEYAERT.
75.	»	—	Grand salon. — Coupe transversale.	»
76.	PROVINCE DE NAMUR.	*Château de Ry.* —	Plan du rez-de-chaussée.	G. UMÉ.
77.	»	—	Plan du 1er étage	»
78.	—	—	Façade principale.	»
79.	PROVINCE DE LIÉGE.	*Pavillon de Campagne.* —	Élévation.	A. CASTERMANS.
80.	BRUXELLES.	*Maison rue Royale.* —	Plan du rez-de-chaussée. — Id. du 1er étage.	SUYS.
81.	»	—	Façade principale	»
82.	»	—	Façade latérale	»
83.	»	—	Détails des façades : Ordonnance du portique de l'entrée principale. — Ordonnance des fenêtres du 1er étage. — Plans, etc.	»
84.	»	*Château de Berlaymont.* —	Plafond de la chapelle.	A. BALAT.
85.	»	*Salle des Notaires.* —	Plan du rez-de-chaussée. — Id. du 1er étage.	DERRE.
86.	»	—	Façade principale.	»
87.	»	—	Couronnement des meneaux du rez-de-chaussée. — Archivolte et clef des fenêtres du 1er étage. — Archivolte des fenêtres du rez-de-chaussée.	»
88.	»	—	Détails de la façade : corniche d'amortissement. — Profil de la corniche.	»
89.	»	—	Grande salle du premier étage. — Coupe longitudinale	»
90.	VERVIERS.	*Fabrique Hauzeur.* —	Elévation	A. THIRION.
91.	CINEY.	*Maison de campagne.* —	Plan du rez-de-chaussée. — Id. du premier étage	VIERSET-GODIN.
92.	»	—	Façade.	»
93.	LIÉGE.	*Casino.* —	Salle de danse. — Coupe longitudinale	J. REMONT.
94.	»	—	Même salle : détails de la voûte en berceau	»
95.	»	—	Même salle : détails de la coupole	»
96.	VERVIERS.	*Maison rue du Spintay.* —	Façade	
97.	LIÉGE.	*Maison rue Méan.* —	Détails intérieurs de la salle à manger	G UMÉ.
98.	ENVIRONS DE LIÉGE.	*Château de Strée.* —	Façade.	A. VIERSET-GODIN.
99.	VERVIERS.	*Maison rue des Récollets* —	Façade	A. VIVROUX.
100.	LIÉGE.	*Société littéraire.* —	Coupe transversale du grand salon.	G. UMÉ.
101.	»	—	Porte du petit salon. — Cheminée du grand salon	»
102.	»	—	Coupe longitudinale du grand salon	Ed. VAN MARCK. (peintre décorateur).
103.	»	—	Coupe transversale du petit salon.	»
104.	»	*Maison rue Louvrex.* —	Plan du rez-de-chaussée. — Id. du premier étage	A. CASTERMANS.
105.	»	—	Façade.	»
106.	»	—	Détails de l'ordonnance du rez-de-chaussée	»
107.	»	—	Ordonnance du premier étage : détails. — Plan du trumeau d'angle au premier étage. — Coupe de l'assise des encorbellements.	»
108.	»	—	Ordonnance du 2e étage : détails. — Attique des fenêtres du premier étage. — Id. du 2e étage. — 2 plans du clocheton.	
109.	»	—	Porte cochère : élévation	»
110.	»	—	Plan et coupe longitudinale du porche.	»

111.	LIÈGE.	—	Vestibule d'entrée	A. CASTERMANS.
112.	»	—	Cage d'escalier au 1er étage. — Coupe longitudinale	»
113.	»	—	Id. coupe transversale.	»
114.	»	—	Détails de la cage d'escalier. — Attiques des portes. — Corniche du plafond.— Arc du doubleau. — Ordonnance de la cage —Id. du lanterneau. . . .	»
115.	»	—	Angle du grand salon	»
116.	»	—	Cheminée du grand salon.	»
117.	»	—	Cheminée ; parquet de la salle de compagnie. . .	»
118.	»	—	Coupe du salon de compagnie. — Parquet . . .	»
119.	ENVIRONS DE MONS.	*Château de Trazegnies.*	— Façade	BEYAERT.
120.	»	—	Détails de la lucarne.—Fenêtre de la tour.—Couronnement des pavillons de l'orangerie.—Attente des votes.	»

Liége. — Imprimerie de N. Redouté, rue de la Cathédrale, 11.

FRONTISPICE.



